

Études sur Apokalyseus I

de l'Archimage Arthalion,

En AN 3000 de l'Ère des Larmes (NB : Je suis conscient que cette période à récemment été renommée Ère des Hommes mais je m'oppose à cette décision.) une curieuse découverte fut faite à l'extrémité Est du Monde Connu d'Alphasia, sur une île désolée par des millénaires de guerres. Cette découverte fut anciennement nommée Apocalyptikus, puis renommée Apokalyseus – *l'évocation du terme « Apocalypse » dérange encore les êtres d'Alphasia, visiblement.*

Il s'agit d'un serpent titanesque plongé dans un grand sommeil depuis des temps immémoriaux. Ce serpent dort dans le cœur d'un grand temple dont son entrée avait été déverrouillée lors de sa découverte, il y a deux mille ans. Selon les premiers écrits concernant Apokalyseus, la porte du temple était défendue par une puissante magie ancestrale qui a fini par céder celle des archimages de cette époque. Fait étonnant, aucun piège n'attendait les explorateurs dans l'enceinte du temple.

Un grand couloir descend dans les profondeurs souterraines droit dans la salle où dort Apokalyseus. Cette dernière renferme un détail particulièrement intéressant : les murs sont recouverts de fresques picturales et architecturales. Elles se construisent de la même façon que les vitraux des cathédrales, il s'agit donc de représentations épisodiques d'une histoire assurément liée au lieu même. On peut rapidement se donner une idée claire de la signification de ces représentations mais l'absence de textes ou d'autres sources plus concrètes empêche une compréhension précise du véritable sens que reflète ces œuvres murales. Cette lecture hypothétique que l'on peut tirer de ces œuvres semble nous évoquer l'histoire d'une civilisation en proie à la fureur du grand serpent et ayant usé d'un puissant sortilège permettant le sommeil éternel -ou pas- dans lequel Apokalyseus est prisonnier.

Dès sa découverte, il avait été primordial de tester cette lecture hypothétique. Et pour ce faire, il n'y avait qu'un moyen : Réveiller Apokalyseus. Cette idée avait vivement fait polémique à cette époque mais les archimages connaissaient très bien le sortilège qui avait été utilisé contre la créature et il était possible de l'annuler temporairement. Cela avait pour but de vérifier le comportement du grand serpent une fois réveillé. S'il se lancer à la destruction de tout ce qu'il voyait, le sortilège de sommeil devait impérativement être réactivé. A l'inverse, s'il y avait possibilité de parler avec lui, il y avait également possibilité d'en savoir un peu plus sur lui et cette étrange civilisation disparue. Mais comme vous le saviez déjà, dès son réveil, Apokalyseus a commencé à détruire tout ce qui se présentait à lui. Sans attendre, le sortilège fut ainsi réactivé et la lecture théorique des fresques fut classée comme confirmée.

Puis, pendant près de 2000 ans au moins, la créature fut quelque peu oubliée malgré sa constante surveillance. Un château avait été construit auprès du temple où des hommes et femmes volontaires devaient s'assurer de surveiller les lieux. Et par la suite, ce château est devenu un fort militaire accueillant des soldats accusés de fautes lors de missions militaires.

Mais j'ai récemment mené une nouvelle expédition sur l'île. Cette expédition avait pour objectif de dessiner la totalité des fresques murales qui encerclaient le berceau d'Apokalyseus afin de procéder à une relecture plus approfondie dans les bibliothèques académiques où nous trouverions l'ensemble des ouvrages nécessaires à leur traduction.

Je suis aidé par deux collègues archimages et notre relecture par le biais de nos dessins tendent à penser que ces fresques n'avaient pas été lus avec une grande vigueur. Il semblerait que beaucoup d'épisodes aient été omis par nos prédécesseurs. Il faut dire aussi que leur lecture demeure particulièrement complexe car à l'inverse des vitraux des églises, les fresques ne divisent pas les épisodes qu'elles narrent. C'est à nous de devoir les diviser selon la position et la gestuelle des protagonistes le tout en prenant en compte les lieux où ils se situent. C'est un travail de traduction particulièrement ardue qui nous a poussé à réclamer l'aide d'artistes.

Mais enfin, après de nombreuses heures de recherches, une conclusion tomba. Par chance, rien ne pouvait la contester. Les protagonistes et l'architecture des lieux représentés par ces fresques étaient la civilisation des Huméydes. Les Hommes-dieux, fondateurs de la célèbre cité perdue de Mondias.

C'est alors que la suite de nos recherches prit une tournure radicale. Celles-ci étant encore en cours, je vous ferai alors part de nos futures conclusions dans une deuxième papier sur l'étude d'Apokalyseus.